

Québec. Au reste, il y a peu de portraits qu'on ne puisse trouver dans cette admirable collection ! Tous sont, je le suppose du moins, d'une parfaite ressemblance. J'espère que dans le second volume, l'auteur pourra nous mettre sous les yeux les traits de Louis Hébert et du bon frère Houssart !

MGR H. TÊTU

(Suite à la prochaine livraison)

---

EUGÈNE L'ÉCUYER (1)

---

Dans la nuit du 22 au 23 d'avril 1898, décédait, à Saint-Philémon de Bellechasse, un littérateur dont le nom avait été populaire, il y a cinquante ans, dans notre petit monde littéraire.

Né à Québec en 1822, Eugène L'Ecuyer fit ses études avec beaucoup de succès au séminaire de sa ville natale.

Notaire, il pratiqua sa profession d'abord à Saint-Romuald, puis, successivement à Saint-Christophe d'Arthabaska, à Saint-Vallier, à Saint-Raphaël, et finalement à Saint-Philémon de Bellechasse.

Le notaire L'Ecuyer avait cependant plus de goût pour les lettres que pour les actes notariés. Il collabora au *Ménestrel*, au *Moniteur Canadien*, à la *Revue Littéraire*, au *Foyer domestique*, à l'*Album des familles*, etc., etc.

C'est dans le *Ménestrel* qu'il publia *La fille du brigand* ou *Les brigands du Cap Rouge*. Il publia plus tard, en 1853, croyons-nous, dans la *Ruche littéraire*, dont M. Emile Chevalier, un Français, était le directeur, une autre nouvelle *Episode de la vie d'un faux dévôt*.

R.

---

(1) VII, IX, 834.